

Klenes et l'ardoise

L'Ardennaise Anne-Marie Klenes émerveille, car elle arrondit l'ardoise de ses ferveurs et lui confie des vibrations.



★★★★ Anne-Marie Klenes - Chemine-ments Art contemporain OÙ Galerie Quai 4, Quai Churchill, 4, 4020 Liège. www.quai4.be et 0476.91.28.01 **Quand** Jusqu'au 21 octobre, du jeudi au samedi, de 14h30 à 18h30. Ensuite, sur rendez-vous.

Elle ne fait guère de bruit, déroule ses grâces presque en silence, tant son travail de fond la requiert elle, et elle seule, quand, en son atelier, elle s'attache à ses plaques d'ardoise.

Comme si les séparer, les associer, les multiplier dans un grand tout qui se terminera, par exemple, en colonne sans fin, la requiert entière au point de l'extraire elle-même d'un monde qui, pourtant, la préoccupe tant.

Discrète et secrète

Discrète, secrète, Anne Marie Klenes, née à Vielsalm en 1959, vit retirée des foules et, en son Ardenne natale, elle vit son âge en travaillant. En inventant des formes et des alliances entre le matériau et des compléments inusités, comme si sa vie de création était un chant du monde.

Professeure à l'Académie des Beaux-Arts de Liège, Klenes partage ses émotions entre la transmission d'un savoir, d'une part, et celle de ses émotions, de l'autre. Elle expose peu, mais chacune de ses apparitions confine à cette sorte de miracle qui vous fait voir des étoiles, parce que ses partitions de pierre sont de ces chants que prolonge la beauté du matériau et la fragilité de ses interventions.

Appel au silence

Juste retour des choses, une exposition de Klenes vous requiert pleinement, appelle au silence face à l'immensité du propos, parce que là où *Tout n'est ordre, beauté et volupté*, tout mot de trop risquerait de rompre un charme qui doit ses ajustements à une irrépressible envie de poursuivre le travail.

L'ouvrage d'Anne-Marie Klenes forme un tout qui, différent de pièce en pièce, crée une symbiose aux vibrations multiples. On aimerait repartir chez soi les bras emplis de ce bonheur qui enserre en ses élan les mille petits détails enfouis dans ce travail de butineuse soucieuse de ne rien laisser au hasard, sans pourtant qu'aucune exagération ne l'indispose.

Dans l'exposition présentée chez Cécile Servais en cette auguste demeure liégeoise que cerne, hélas, une kyrielle d'immeubles mal venus, exemples d'une époque qui confondait outrageusement modernité et mal ficelé, on a la chance d'approcher une féconde diversité des approches créatives de Klenes.

Rien de trop

Rien n'y semble de trop et tout apparaît convenir, exactement comme il faut, à une exploration inti-



Ardoise et or, sans date, ardoise et feuille d'or.

Discrète, secrète,
Anne Marie Klenes,
née à Vielsalm
en 1959, vit retirée
des foules et,
en son Ardenne
natale, elle vit
son âge
en travaillant.

Recoupant plusieurs années de création, les vœux proposés multiplient les envies de s'y plonger. Ils sont de ces arrêts sur l'image provoquant en nous des plaisirs à la fois confus et diffus. Des petites œuvres tout est bien davantage que passagères.

Diversités

Ailleurs, des ardoises découpées et croisées se mettent à l'acquéreur de jouer avec la pièce entre les mains, de la recomposer comme il la souhaite dans son champ de vision. L'artiste elle-même joue, génie à multiplier les diversités. Ainsi quand, sur une feuille de papier, elle dépose du pigment et, à sa suite, une ligne noire sur fond gris. Le travail de Klenes n'est pas sans faire songer, bien que de loin, avec ses œuvres tout en bleu de Geneviève Assé, grand d'œuvre tant regrettée.

Anne-Marie Klenes tranche, arrondit, sculpte, grave, mine et, du graphite au plomb, du pigment à l'ardoise, nous plonge dans un minimalisme du meilleur ordre. Pureté et délicatesse y sont maîtres mots. Il faut de près son œuvre *Encrier rouge*. Dans un encensoir asiatique comme un reposoir, elle étend de l'épaisse matière rouge en matière épaisse, vivante et graphique, incise: un régal.

Dans la cave, enfin, en d'anciennes alcôves pour le vin, l'artiste a posé des formes, ouvragées de schiste, ardoise, albâtre et cela résonne soudainement en vous par la profondeur même des incisives. Elle